



"Le port d'Alger" (1962) Martinez. J.L.

Après de nombreuses recherches, Jean-Louis Martinez, artiste peintre, rend dans ce second ouvrage hommage à son jeune beau-frère, Georges Benavente, enlevé et disparu le 28 février 1957 avec son chef de district Robert Navarro, près de Tizi-Ouzou où ils effectuaient leur mission pour l'EGA, compagnie Electricité et Gaz d'Algérie.

L'auteur n'a jamais et n'acceptera jamais l'injustice dont a été victime son jeune beau-frère, âgé de 19 ans au moment de son enlèvement. Une vie, une fiancée, une famille, des amis et même ses économies, volés par un Etat qui fit en sorte de nier jusqu'à son existence. Bouleversé par la détresse des parents de Georgeot et le grand espoir qui les avait envahis de retrouver leur fils vivant à l'annonce de l'arrivée au pouvoir du général De Gaulle en mai 1958, il décrit leur déception et leur calvaire au cours des quatre années infernales qui suivirent, jusqu'à leur départ forcé pour la Métropole en 1962.

Il n'eut alors de cesse d'honorer la mémoire de Georges Benavente et mit toute son énergie à ce qu'il soit reconnu « Mort pour la France ». Ses nom et prénom sont désormais inscrits sur le Mémorial des Disparus, à Perpignan, ainsi que sur la colonne lumineuse centrale du Mémorial du Quai Branly, proche de la Tour Eiffel à Paris.



9791093047225

17€

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos</i> .....	7
<i>I. On l'appelait Georget</i> .....	15
<i>II. Le berceau d'Hamman-Bou-Hadjar</i> .....	21
<i>III. Direction RELIZANE</i> .....	25
<i>IV. Le chalet de Maison-Carrée et l'ENPA</i> .....	31
<i>V. L'école de l'EGA à BLIDA</i> .....	35
<i>VI. État des lieux du Département de TIZI-OUZOU</i> .....	43
<i>VII. La vie au district EGA de TIZI-OUZOU et à Maison-Carrée</i> .....	51
<i>VIII. L'enlèvement</i> .....	61
<i>IX. Les recherches du 1<sup>er</sup> mars 1957</i> .....	71
<i>X. Et la vie continue</i> .....	79
<i>XI. Où es-tu GEORGEOT ?</i> .....	85
<i>XII. L'épicerie d'HUSSEIN-DEY</i> .....	89
<i>XIII. L'année 1958 -Espoir et Désespoir</i> .....	93
<i>XIV. Militaire sans arme pour gagner la bataille des cœurs</i> .....	105
<i>XV. La grande trahison de Ch. De Gaulle et son impact désastreux sur les familles de disparus</i> .....	117
<i>XVI. Les années 1959, 1960 et 1961</i> .....	123

<i>XVII. Le putsch des généraux...</i>	133
<i>XVIII. Les barbouzes du général</i>	143
<i>XIX. Année 1962, année de tous les malheurs</i>	151
<i>XX. Bab-el-Oued écrasé dans le sang par l'armée gaulliste</i>	157
<i>XXI. 26 mars 1962, Le massacre des innocents de la rue d'Isly</i>	169
<i>XXII. 5 juillet 1962, le lynchage des Pieds-Noirs dans les rues d'Oran</i>	181
<i>XXIII. L'enlèvement de René Bénavente et la méchanceté de De Gaulle</i>	187
<i>XXIV. Le scandale des accords d'Évian pour l'indemnisation des victimes et carnets de C.E.</i>	195
<i>XXV. Après l'indépendance</i>	203
<i>XXVI. De Gaulle a oublié les disparus</i>	207
<i>XXVII. Le Mémorial Nal. Des disparus en Algérie de Perpignan (1954/1963)</i>	223
<i>XXVIII. Mort pour la France</i>	231
<i>XXIX. Mémorial Nal. Du Quai Branly à Paris</i>	235
<i>XXX. Échange d'informations avec la famille Navarro</i>	239
<i>XXXI. Conclusion</i>	245